

Jules TISSOT

Jules Tissot est né le 17 février 1870 à Besançon et mort le 17 juin 1950 à Paris. Ses parents, Louis Frédéric TISSOT, gendarme à pied en poste à Besançon (né à St Maurice), et Suzanne Louise Vautherot, sont originaires de Saint Maurice Échelotte.



Après sa licence de science qu'il obtient en 1890, il poursuit ses études grâce à une Bourse, auprès d'Auguste Chauveau (1827-1917), détenteur de la chaire de pathologie comparée du Muséum national d'histoire naturelle de Paris. Il soutient sa thèse de sciences en 1895 (intitulée *Étude des phénomènes de survie dans les muscles après la mort générale*) et une thèse de médecine en 1897 (Les lois du mouvement énergétique dans les muscles en contraction volontaire statique; nouvelle méthode pour l'étude des phénomènes physico-chimiques de la respiration). Nommé préparateur d'Auguste Chauveau en 1898, puis assistant en 1906, Tissot exerce la fonction de professeur intérimaire en 1909. En 1920, il succède à Louis Lapicque (1866-1952), qui avait lui-même remplacé Chauveau, à la tête de la chaire de physiologie générale et comparée. Grand expérimentateur, il perfectionne de nombreux appareils de laboratoire, notamment en relation avec la respiration ; il s'intéresse notamment à l'anesthésie chloroformique.

En 1904, il invente un spiromètre en circuit fermé.

En 1907, il met au point un appareil respiratoire isolant destiné aux équipes de secours dans les mines.

En 1915, il travaille à l'adaptation de cet appareil à un usage militaire contre les gaz de combat pendant la guerre 14-18. Le « Grand Tissot », première version de l'appareil, fera l'objet d'une fabrication en nombre à partir d'avril 1916 et se révéla efficace mais encombrant. Une deuxième version, « Petit Tissot » est adoptée en mars 1917. Il se montra un des plus fiables dans son domaine et fut construit à près de 600 000 exemplaires.

Tissot invente aussi un appareil destiné à renouveler l'air des sous-marins.

Ses recherches en microbiologie conduites vers la fin de sa vie l'amènent à émettre une théorie selon laquelle les causes de certaines maladies sont produites par des germes présents à l'intérieur des cellules et qui deviennent parfois pathogènes. Il affirme pouvoir confirmer les thèses d'Antoine Béchamp (1816-1908) sur les microzymas. Ses théories

mettent en cause certains aspects de la transmission des maladies découverts par Louis Pasteur (1822-1895). Son opposition, avec le docteur Chavanon, aux dogmes de la médecine pasteurienne en France, à partir de 3 livres volumineux en 1926, 1936 et 1946, lui a valu d'être « omertatisé » (de *omerta*, terme sicilien qui signifie « loi du silence ») par Émile Roux PDG de l'institut Pasteur et par l'académie de médecine (après avoir reçu 8 prix de l'académie).

En 1948, il fonde alors une association, la ligue Santé et Liberté, dont les membres refusaient notamment l'obligation des vaccinations en affirmant leur danger.

Sources

- Philippe Jaussaud & Édouard R. Brygoo (2004). *Du Jardin au Muséum en 516 biographies*. Muséum national d'histoire naturelle de Paris : 630 p.
- Pierre Lance, *Savants maudits, chercheurs exclus* (3 volumes)
- <http://www.guerredesgaz.fr/Protection/Lemasques/France/MasquesTissot/Tissot.htm>
- Ligue nationale pour la liberté des vaccinations : <http://www.infovaccin.fr/home.html>
- ALIS (Association Liberté Information Santé) : <http://www.alis-france.com/>